

Compte rendu de lecture

Fabri R. (2021) – *Le vasculum ou boîte d’herborisation. Marqueur emblématique du botaniste du XIX^e siècle, objet désuet devenu vintage*. Meise, Jardin botanique de Meise. 259 p., 300 illustrations. Paperback, ISBN 9789492663306. Prix € 25.

I. HOSTE (Jardin botanique de Meise) [ivan.hoste@plantentuinmeise.be]

Ceci n’est pas un livre sur les plantes mais un ouvrage qui retrace l’histoire d’un objet autrefois emblématique du botaniste collecteur et aujourd’hui largement oublié : le vasculum, également connu sous le nom de boîte d’herborisation.

L’auteure, ancienne responsable de la bibliothèque du Jardin botanique de Meise, aujourd’hui collaboratrice scientifique de cette même institution, évoque dans l’avant-propos le souvenir de sa grand-mère : « Enfant, je me souviens l’avoir vue récolter des plantes dans une jolie boîte en fer-blanc, pour les sécher sous presse avant de les insérer dans son herbier. » Par l’intermédiaire d’une tante, la boîte d’herborisation est entrée en sa possession. Ce fut le premier objet d’une collection de boîtes mais aussi de représentations de vasculums, construite au fil des ans avec beaucoup de passion et de minutie.

Le livre est illustré de quelque 300 illustrations, une véritable mosaïque variée et visuellement attractive qui donne à voir l’histoire de la boîte d’herborisation depuis le XVIII^e siècle. Qu’il s’agisse de photographies de vasculums – parmi lesquels celui du plus grand naturaliste du XIX^e siècle, Charles Darwin, ou de belles boîtes destinées aux enfants –, de gravures anciennes, de reproductions de publicités (insérées dans des flores, des périodiques et des catalogues), de cartes postales, de chromos publicitaires,

de peintures, de caricatures ou de photographies d’excursions botaniques, toutes ces illustrations nous plongent dans un monde aujourd’hui disparu. En outre, l’auteure a trouvé de multiples évocations du vasculum dans la littérature, d’où elle conclut « de la banalité de cet accessoire et de sa très ample utilisation par les botanistes. »

Ce livre atteste que, depuis bien longtemps, les adeptes de la botanique de terrain sont présents dans toutes les composantes de la société, et cela bien avant l’apparition d’Obsidentify et d’Observations.be. Cette étude démontre aussi que cette boîte, aujourd’hui largement méconnue par les botanistes de terrain, qu’ils soient chercheurs scientifiques ou amateurs de tous âges, était un objet plutôt quotidien et immédiatement reconnaissable par beaucoup.

Une partie de l’iconographie rassemblée par Régine Fabri corrobore l’image un peu moqueuse de ‘Monsieur Cryptogame’, héros de Rodolph Töppfer, armé de son filet à papillons et de sa boîte d’herborisation. Il est clair, cependant, que cette image ne représente qu’un seul aspect du détenteur de la boîte à herboriser ou de la diversité qui caractérise le domaine de la botanique. Cette histoire illustrée du vasculum réussit à montrer la place non négligeable de la botanique dans la science, les loisirs et l’éducation des générations qui nous ont précédés. Une belle contribution à l’histoire socio-culturelle de la botanique.



Trois exemples choisis parmi les 300 illustrations contenues dans le livre. Le vasculum est un objet indissociable de l’histoire de la botanique au sens le plus large : outil scientifique indispensable pour le botaniste de terrain ; signe de reconnaissance du récolteur de plantes qui parfois suscite les moqueries ; jouet, tout comme le filet à papillons, pour l’enfant qui explore la nature.